

Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 11 mars 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 11 mars 1774, 1774-03-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2190>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous augmentez tous les jours la reconnaissance...

Résumé D'Al. est si inquiet qu'il va attendre à la poste l'arrivée du courrier.

Meilleure santé de Mora, nouvelle transmise à Mlle de Lespinasse et à Lorry.

Nouvelles par Magallon. Propose au duc de revenir en France avec la duchesse et Mora pour la santé de ce dernier. Santé du prince de Pignatelli. Compliments de Madame Geoffrin et de Mlle de Lespinasse.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 74.19

Identifiant 359

NumPappas1381

Présentation

Sous-titre 1381

Date 1774-03-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreMenéndez-Pelayo 1894, p. 346-347

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVillahermosa

Lieu de destinationMadrid

Contexte géographiqueMadrid

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentfac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 11 Mars 1774

Monsieur le Due

Vous augmentez tous les jours la reconnaissance
que vous faites, j'avois le plus profane bonheur de nouvelles
que vous allez bien vous me donner, j'en avois fait
de ma vie de tellement parille, & j'en ai prie d'expression
pour vous renouveler, j'ai crû attendre à la poste l'arrivée
du courrier, ce qui n'a pas j'attendu hier matin de nouvelles
encore meilleures que celles du 24, j'avois demandé les
attendre à la poste, afin de les recevoir une heure plus tôt.
Le mor qui étoit devant votre lettre au dessus du cartier
il se portait, m'a rendu la vie, et j'ai été guérir en
particular de cette malice de bonté insensé de votre
part, elle est d'une ame bien sensible, & qui n'a
assez volontiers souffrir, pour savoir si l'on le mettra

viser mon affecté de l'heure. Mon bras touche; vous
avez rapproché ma main dans que je souffre. Ces
sensations, je suis obligé d'ajouter à l'intérieur que je suis
inquiet. Je suis au désespoir qu'elles reviennent. Je ne veux pas
que l'heure signalée finisse mal à propos;
quand vous êtes inquiet, il faut parfaitement bien, et
même il n'y a pas en prévision de danger, si on peut
avoir une anticipation; il faut même mieux, ce ne suffit pas,
qu'il y ait une prévention. Je vous dirai bien que Monsieur de
Monseigneur plus affecté que lui pour les siennes.
Mais je pense que de la partie que je partage dans
vos sentiments de douleur cette joie, de votre famille
renouvelée de vos marques de votre favorit. Peut-être, au contraire,
l'application de la fin pour de monsieur, de
mon affecté, de la partie de ma famille.

